

LA SNCF VEUT AIDER LE FRET FERROVIAIRE PAR LE NUMÉRIQUE

DES GAINS DE PRODUCTIVITÉ BIENVENUS POUR UN SECTEUR SINISTRÉ.

Le groupe lance un boîtier connecté pour ses wagons de marchandises.

Avec, à la clef, des gains de productivité bienvenus pour un secteur sinistré.

Même si le sujet a été absent de la campagne présidentielle (comme d'ailleurs la plupart des problématiques liées à la mobilité), le futur ministre des Transports d'Emmanuel Macron devra, à plus ou moins brève échéance, se pencher sur le devenir du fret ferroviaire.

Régulièrement cité comme prioritaire afin de préserver l'environnement et de limiter le nombre de camions sur les routes, le transport de marchandises par train ne cesse de perdre des parts de marché, empêtré dans ses difficultés structurelles.

Les avancées dans le numérique pourraient toutefois redonner de l'élan au secteur. C'est, en tout cas, ce qu'espère SNCF Logistics. La branche du groupe public spécialisée dans la logistique va présenter mardi, lors d'un Salon professionnel à Munich, un boîtier connecté conçu pour les wagons de fret et mis au point avec Traxens, une jeune pousse marseillaise qui a travaillé sur les mêmes problématiques pour les conteneurs de la compagnie maritime CMA CGM.

Localiser les trains

Aujourd'hui, il n'est pas toujours possible de localiser précisément les trains et leurs chargements, alors que cette information est couramment disponible pour le transport par poids lourds. Les wagons connectés vont fournir l'opportunité de rattraper ce retard en matière de service client. La distance qu'ils parcourent sera également mesurée avec précision (elle est aujourd'hui estimée en fonction du temps de trajet), ce qui permettra d'affiner les besoins de maintenance. La gestion du parc, enfin, s'en trouvera simplifiée. D'autres technologies de wagons connectés sont déjà disponibles sur le marché. Mais la SNCF affirme que la solution qu'elle propose donne naissance, en interconnectant les boîtiers, « *à la toute première génération de trains fret digitaux* ». Un important levier de performance pour les transporteurs ferroviaires, affirme l'entreprise.

Avant le départ d'un train de fret, par exemple, la vérification de la bonne marche des freins, wagon par wagon, est obligatoire. Aujourd'hui, cette opération est effectuée manuellement par le conducteur, qui doit faire le tour du train à pied pendant qu'un de ses collègues est en cabine. Cela prend au moins trois quarts d'heure, temps durant lequel le train est immobilisé. « *Avec le train fret digital, ces essais de freins pourront être faits sur tablette* », explique aux « Echos » Alain Picard, le directeur général de SNCF Logistics. « *Cela va renforcer la sécurité et la productivité. Plus largement, les progrès dans l'optimisation de l'utilisation du matériel roulant sont potentiellement considérables.* » De quoi aider à redresser les comptes des opérateurs, quasiment tous dans le rouge.

Le groupe public compte équiper un millier de ses wagons d'ici à la fin de l'année et 5.000 d'ici à 2019. Mais le système ne pourra fonctionner que si l'ensemble des wagons d'un même train est équipé du même type de boîtier. L'enjeu est donc de convaincre les gros chargeurs (sidérurgistes, céréaliers...), qui disposent de leur propre flotte de wagons, d'adopter la même technologie. Et, plus largement, d'imposer celle-ci comme un standard au niveau européen.

Documents à télécharger

 La SNCF veut aider le fret ferroviaire par le numérique